

nos jours, quelle puissance le ciel lui donna, aussi bien sur la nature que sur le cœur des multitudes qu'il entraînait à sa suite. Voici la formule de cette bénédiction :

“ Bénissez Seigneur, cette semence, et par les mérites de notre bienheureux père saint Antoine, daignez la multiplier et la faire fructifier au centuple, en la préservant de la foudre et de la tempête. Vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Amen.”

“ Et que la bénédiction de Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit descende sur cette semence. Amen.”

Voilà ce qui se pratiquait à Apt, et probablement ailleurs, au XIV<sup>e</sup> siècle. On invoquait saint Antoine pour avoir une abondante récolte. Le blé c'est le pain ; sommes-nous bien loin du pain de saint Antoine ?

Mais il y a mieux, car nous y voici tout à fait.

À la suite de la bénédiction du blé de semence, on lit dans le bréviaire aptésien du XIV<sup>e</sup> siècle, une bénédiction plus curieuse encore, *Benedictio ad pondus pueri*, qui nous fait connaître un usage du temps.

Les familles qui voulaient attirer les bénédictions célestes sur un enfant, et en même temps contribuer au soulagement des pauvres du bon Dieu, donnaient à un établissement de charité un poids de blé égal au poids même de l'enfant, qui était censé faire la bonne œuvre et qui devait en retirer le profit spirituel, Or, cette bonne œuvre se faisait en l'honneur de saint Antoine dont on invoquait la protection pour obtenir la faveur demandée.

Voici, du reste, la traduction de cette bénédiction, dont j'ai trouvé le texte en assez mauvaise écriture cursive du XIV<sup>e</sup> siècle, dans un des vieux bréviaires de l'église d'Apt dont j'ai parlé il n'y a qu'un moment.

“ Par l'intercession des mérites et des prières de notre glorieux Père saint Antoine, Seigneur Jésus Christ, nous demandons humblement à votre miséricorde que vous vouliez bien garder de tout mal, herpès, peste, épidémie, mortalité et fièvre dangereuse, votre serviteur ici présent, qui, en votre nom et en l'honneur de notre bienheureux Père Antoine, met dans cette balance une quantité de froment égale au poids de son corps, pour le soulagement des pauvres infirmes qui gisent dans votre hôpital. Veuillez le conserver de longues années et permettre qu'il arrive jusqu'au soir de la vie, et, par les mérites et suffrages du saint